

**09/01/2011**

**Gros de St-Omer - 4ème liasse**

Cette semaine, je viens de terminer l'année 1612. Ci-dessous le relevé à la dernière des 4 liasses.

[http://bchovaux.fr/data/Gros/1612\\_4.pdf](http://bchovaux.fr/data/Gros/1612_4.pdf)

Et, je viens de commencer l'année 1613.

Merci à tous les lecteurs qui m'ont envoyé leurs vœux et, de même, je présente à vous tous mes vœux. Je ne sais ce que 2011 nous réserve. Pour moi, 2010 aura été une année difficile. J'ai toutefois eu quelques satisfactions dans mes recherches généalogiques, en particulier :

- avec ce courriel des Etats-Unis qui m'a confirmé l'existence de l'oncle d'Amérique ;
- les comptes des Anniversaires du Chapitre de St-Omer qui m'ont permis entre autres de découvrir de nouvelles données sur les CADART de Pihem ;
- les éléments trouvés sur les DE CRAEN.

Une généalogie n'est jamais terminée. Si, pour certaines branches, l'absence d'archives ne permet pas de les remonter, pour d'autres, il est toujours possible de découvrir de nouvelles données. A condition toutefois de chercher.

En espérant vous rencontrer dans un des centres d'archives du Nord ou de Picardie, encore une fois

**Bonne année et bonne santé.**

[og \(0\)](#) | |

**17/01/2011**

**[Données sur les DE CRAEN, les LE BLOCQ et d'autres...](#)**

Ci-dessous le lien à la transcription d'un rapport de dénombrement que j'ai trouvé aux Archives Départementales du Nord (cote B16724), datant de 1539, et qui concerne un fief situé à Mussent (ou Mussem), un hameau d'Ecques. Ce fief n'était pas tenu de la Seigneurie d'Ecques, qui était la propriété du Chapitre de Saint-Omer.

<http://bchovaux.fr/data/Ecques/Mussent.pdf>

Etant donné que j'avais des ancêtres sur Mussent, les LEDOUX, en particulier, Jacques LEDOUX, bailli de Mussent, j'étais très intéressé par ce manuscrit. Et, je fus surpris d'y découvrir deux autres ancêtres, Robert LE BLOCQ et Josse DE CRAEN, qui habitaient Helfaut. Dans ce rapport, il n'était pas fait mention d'un quelconque LEDOUX, mais il y a des CANTERAINNE (et dans l'ascendance des LEDOUX, il apparaît une Franchoise CHANTERAINNE, mariée à Nicollas DE CRAEN, et mère de Magdelaine, femme de Guillaume LEDOUX.

Il me faut maintenant regarder la copie du registre des centièmes de 1569. Dans le Répertoire des Noms de Personnes Artésiens en 1569, établi à partir des registres de centièmes, j'ai déjà retrouvé dans la liste de Mussent quelques-uns des noms cités (\*).

Pour cela, il faut donc que je retourne aux AD62.

\* Dans la comparaison, j'ai trouvé une divergence : sur les centièmes, figure un Gallien DAVALLEVILLE alors que sur le rapport, j'ai lu Gallien DANOLLEVILLE (ce pourrait aussi être Gallien DAVOLLEVILLE – les N et V ne pouvant être distingués).

**30/01/2011**

**Gros de St-Omer - 1613**

Ci-dessous l'accès au relevé de la première liasse 1613 du Gros de Saint-Omer.

<http://bchovaux.fr/data/Gros/1613-1.pdf>

Quelques actes intéressants : en particulier, un accord concernant la succession d'Oudart de LENS , dit de Rebecque, seigneur de Blendecques, Hallines,... Je n'en ai relevé que la première partie. L'acte comprenait, en effet, un certain nombre de pages, dans lesquelles étaient décrites les possessions faisant l'objet de l'accord. J'envisage de faire un relevé de l'acte que j'ai photographié en sa totalité.

Parmi les autres actes, il y en a un concernant la corporation des boulangers et l'interdiction aux femmes de cuire et de vendre du pain. Il y en avait aussi un opposant la coutume de l'Artois et celle du St-Omer : dans le bailliage de Saint-Omer, les femmes pouvaient être héritières féodales. La succession de certains fiefs n'était donc pas réservée aux hommes.

**19/02/2011**

**Gros de Saint-Omer - 1613 - Suite**

Et voici le relevé de la 3ème liasse de l'année 1613:

<http://bchovaux.fr/data/Gros/1613-3.pdf>

Bonne lecture

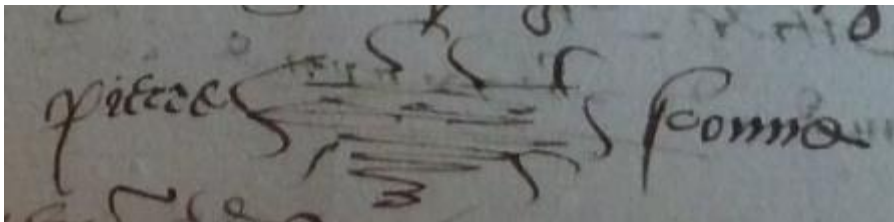
**22/02/2011**

**Du côté des SOINNE (suite)**

Cet après-midi, en poursuivant le relevé de l'année 1613 du Gros de St-Omer, j'ai trouvé un acte qui devrait intéresser quelques-uns. Il s'agit d'une rente créée par Pierre SOINNE et Marie SCHOTEY, sa femme. Il apporte la confirmation que Guillaume SOINNE est bien fils de Pierre (cf. notre article du 16/02/2009\_\_\_\_\_):

**Du coté des Soinne (suite)**

Cet acte, en date du 4 janvier 1613, apporte toutefois peu d'informations : Pierre SOIGNE, manouvrier, demt à Tilques, et mari de Marie SCHOTEY, emprunte 84 florins à Pierre HUDEBOURCQ, maitre charpentier de St-Omer. Ci-dessous un fac-similé de sa signature et de son paraphe.



Je viens de procéder une recherche sur Geneanet sur l'ascendance de Guillaume SOINNE. C'est effarant de voir le nombre de personnes faisant naître Guillaume à Audrehen...

## Gros de Saint-Omer - 1613 - Fin

Ci-dessous le lien au relevé de la dernière des 4 liasses de 1613.

<http://bchovaux.fr/data/Gros/1613-4.pdf>

Après 1613, pour varier, je me suis lancé dans le relevé de l'année 1609.

A noter la souscription, jusqu'au 15 mars, d'un ouvrage 'Desvres en 1470' rédigé par Isabelle CLAUZEL-DELANNOY et qui porte sur un registre d'actes passés de 1467 à 1763.

Il s'agit de 273 actes de droit privé passés de 1467 à 1473 : contrats de mariage, testaments, ventes de terrains et de maisons, à Desvres et dans les villages alentour.

Les lieux cités dans ces actes :

Menneville, Samer, Belle-Houllefort, Longfossé, Le Verval, Senlecques, Vieil-Moutier, Wirwignes, Quesques, Surques, Lottinghen, Crémarest et Reclingen, Henneveux, Brunembert, Selles, Doudeauville, Alincthun, Escoeuilles, Courset, Sacriquier, Le Bois-Julien, Tiembronne, Colembert, Le Wast, Montreuil et Estrées les Montreuil, Alembon, Ambleteuse et Wissant, Saint-Omer, Boulogne et Saint-Martin-Boulogne, Etaples...

Pour plus d'informations: <http://cepb.info/index.html>

## Le terrier de la Seigneurie de Lespesses

En participant à l'assemblée annuelle d'Alpha, j'ai découvert une nouvelle publication de cette association, le relevé du terrier de la Seigneurie de Lespesses par Jean-Marc DISSAUX, dont je fis l'acquisition. Lespesses est, en effet, à proximité de communes dans lesquelles j'ai retrouvé des ancêtres. Je viens de lire ce relevé, qui comporte un grand nombre de filiations, qui s'étendent dans certains cas sur plusieurs générations.

Et, dans ce relevé, apparaît Jean THERY (\*), qui détient plusieurs parcelles à cause de sa femme, Marie DEMARLES (ou MARLES). Et, il est précisé que Marie était héritière de Blaze DEMARLES. Un autre article concerne Pierre DE MARLES, fils de Blaze, lui-même fils de Jean et de Marie WILLART, cette dernière étant fille de Jacquette LOLLIEUR. En supposant que ce Blaze est le grand-père de Marie, ce serait donc 4 générations supplémentaires. Les centièmes de 1569 font apparaître un Jean DE MARLES à Lespesses (sur ce registre, il y a aussi un Noël WILLART).

Cette hypothèse est à étayer. Il se pourrait qu'il s'agisse de deux Blaze distincts. Il apparaît en tout cas que Marguerite est originaire de Lespesses.

Pour toute information sur les publications d'Alpha, voir

<http://gvandembeuche.free.fr/topic/index.html>

*\* Dans l'article du 12/02/2011, j'indiquais que j'avais retrouvé le Cm de François Théodore PAVY et Marie Marguerite LECLUSE. François Théodore est le petit fils de Jean THERY et de Marie DEMARLES.*

**11/03/2011**

### [Les guerres de 1537 & 1542 & Mussent](#)

Jean-Marc DISSAUX, archiviste des AD du Pas-de-Calais, a réalisé une transcription complète des rapports réalisés lors des enquêtes ordonnées par Charles-Quint suite aux guerres de 1537 et 1542. Ces rapports, établis village par village, ont été établis à partir de l'audition de deux ou trois représentants de chacun des villages concernés, dont tous les villages autour de Théroutanne.

Le second volume de la guerre de 1542 vient de paraître et est diffusé par Alpha, Association locale pour l'histoire de l'Artois.

<http://gvandembeuche.free.fr/topic3/index.html>

J'attendais avec impatience ce second volume qui comportait les rapports de différentes paroisses ou communautés m'intéressant plus particulièrement : Ecques, Quiestède, Roquetoire, Pihem, Avroult,... Et, dans ce second volume, j'ai trouvé un rapport de Mussent. Les représentants de Mussent étaient Jehan ALHOY, Jehan POCHOLLE et Jehan CANTERAIN. Lors de mon [dernier travail sur Mussent](#), je n'avais pas pensé regarder dans les volumes de la guerre de 1537. J'aurais pu y lire que '*ledict hameau est petit et ny avoit que trois maisons de bien petite valeur avant ladicte guerre*'. Ces maisons avaient été détruites et les habitants avaient du réédifier '*certaines petites huttes*'. Et, en 1542, le village est de nouveau ruiné. Et, il est précisé dans le rapport de 1542 que le hameau est habité seulement par '*deux manouvriers et deux de ces depossans*' (NDLR Jehan POCHOLLE et Jehan CANTERAIN).

**26/03/2011**

### [Echevins de Saint-Omer](#)

Justin de Pas a procédé à un recensement des échevins de Saint-Omer et l'a publié dans les Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie (Tome XXVIII - 'Listes de membres de l'Echevinage de St-Omer'). Mais, ce tome, à la différence d'autres volumes de la collection, n'a pas fait l'objet d'un traitement de reconnaissance des caractères d'imprimerie (OCR). Il n'est donc pas possible de faire une recherche hypertexte. Comme dans les actes du Gros de St-Omer, la qualité d'échevin est souvent indiquée, je voulais disposer d'un fichier des échevins. A la fin de l'ouvrage de J. de Pas, il y a un index. J'ai donc tenté la numérisation par OCR de cet index. Je me suis retrouvé avec un fichier exploitable, mais comportant un grand nombre d'erreurs. Après quelques manipulations informatiques, j'ai pu obtenir des listes par année des échevins. De manière à les vérifier, je les ai comparées à celles de De Pas. L'index ne faisant pas la distinction entre échevins et jurés pour la communauté, ce travail de vérification me permettait de compléter mes listes par cette information. Les échevins et jurés étaient élus ou désignés pour une année (\*); mais si l'un d'entre eux décédait ou était nommé à une fonction incompatible avec le statut d'échevin, il devait être remplacé. Un juré pouvait se retrouver échevin. Une difficulté est la variation dans les graphies des noms des échevins. Pour l'index, Justin De Pas avait procédé à un regroupement de différentes variantes. Pour simplifier, je n'ai pris dans ma liste qu'une seule graphie. Autre difficulté : les homonymes. Un fils succédait souvent à son père, d'où les qualificatifs 'L'Aîné' et 'Le Jeune'. Dans certains cas, la distinction n'est pas évidente, en particulier pour les Jehan DE LATTRE. Les dix patronymes revenant le plus souvent sont : De Sainte-Aldegonde, Delattre, D' Haffrenghes, (De) Bouloigne, De Wissocq, Pruvost, Bollart, De Morcamp, Du Bois, (Le) Caucheteur.

Ci-dessous le lien à une version Pdf de la liste.

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Echevins.pdf>

Vous pouvez aussi télécharger sur mon site une version tableur.

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Echevins.csv>

Et le tome XXVIII est accessible sur le site Gallica. Vous avez un lien sur le site des Antiquaires:

<http://www.antiquairesdelamorinie.org/>

\* Au 18ème siècle, les règles de désignation des échevins, ainsi que leur nombre, ont évolué. Et, il a mis fin au statut des jurés.



**27/03/2011**

**Gros de St-Omer - 1609**

Voici le relevé de la première liasse du Gros de St-Omer pour 1609

[http://www.bchovaux.fr/data/Gros/1609\\_1.pdf](http://www.bchovaux.fr/data/Gros/1609_1.pdf)

Quelques actes m'ont posé problème du fait du mauvais état de l'acte, de l'écriture ou de la complexité de l'acte. Toutefois, je ne pense pas avoir omis des informations essentielles. En procédant à ce relevé, j'ai trouvé de nouvelles informations sur les DUPONCHEL dont je descends par Marie, femme de François GRIMBERT, laboureur à Pihem. Cette famille semble s'être beaucoup déplacée en Artois.

30/03/2011

Une mauvaise lecture du testament d'Anselme CADART

Suite à un échange avec un correspondant, je viens de relire le testament d'Anselme CADART, curé de Helfault, et de m'apercevoir que j'avais fait une erreur. Anselme avait en effet trois sœurs : Marie, Jehenne et Jenne . Et, dans le testament, elles apparaissent de manière distincte. Mais avant d'être en mesure de lire l'acte, j'avais supposé que la mère de Vincent BULTEL ne pouvait être Jenne, l'épouse de Baudin MACHU et qu'elle était donc Jehenne, la nièce, d'Anselme et la fille de Denis. Après avoir relevé le testament, je ne m'étais pas remis en question.

Or, dans le testament, il n'apparaît pas qu'elle ait des enfants. Et dans le contrat de mariage du 12/10/1619, acte 20, Anselme CADART, est présenté comme l'oncle de Vincent BULTEL et non pas le grand oncle (ou oncle grand). Vincent n'était donc pas le petit-fils de Denis CADART, mais son neveu. ( Voir son ascendance sur <http://gw0.geneanet.org/index.php3?b=chvx> )

Ci-dessous un fac-similé d'un extrait du testament d'Anselme CADART en date du 21/07/1636 (acte 31 – Gros de St-Omer –conservé à la Bibliothèque de Saint-Omer).

Ca n'est est de la maison de Helfault de  
à sa sœur Jehenne et de son fils, et  
est de son fils et de son fils, et  
+ Gumbert, pour mesme le bnfement on est  
en l'estime d'icelle tout ses biens à l'entree  
indistincte d'icelle d'icelle tout ses biens  
Ca n'est est de par son cadant son fils  
mesme d'icelle par son et par son fils  
testament de son fils de toute possession de  
tout mobiliers et immobiliers pour son  
conjointe à son

**21/04/2011**

## Les HERMARY

Un fil sur le forum GenNPDC concernait les HERMARY. L'un des intervenants à ce fil demandait s'il y avait des publications sur les HERMARY et les RICQUART. A ce jour, il n'y a pas eu de réponses à cette question. Rares sont les familles qui ont fait l'objet de publications. Et, même si un ouvrage a été édité, il faut être prudent sur les données présentées. J'ai ainsi pu découvrir une erreur dans la généalogie que j'avais trouvée, dans un ouvrage, sur les HERMAND d'Embry et de Théroutanne.

Dans mon ascendance, j'ai des HERMARY sur lesquels je n'avais pas encore publié. Je n'avais pas beaucoup de données. Et ma base Geneanet ne comporte que 2 HERMARY et un ARMARY (les cueilloirs d'Ecques montrent qu'ARMARY s'est transformé en HERMARY). J'ai recherché mes notes et regardé à nouveau les relevés dont je dispose. Dans les relevés des actes notariés du Gros de Saint-Omer, il y a une centaine d'occurrences du patronyme HERMARY. Et, il est possible de reconstituer plusieurs familles. Une des familles est originaire du Maisnil-Dohem, et une autre de Bours (le fil avait pour objet les HERMARY de Bours). Certains actes concernent les HERMARY d'Allouagne. Allouagne ne relevant pas du bailliage de St-Omer, il n'y a pas beaucoup d'informations et, à partir des quelques actes conservés à St-Omer, il n'est pas possible d'établir avec certitude qu'Anne HERMARY, mon ancêtre, est fille d'Isambart.

A partir de mes notes et des actes trouvés dans les relevés, j'ai rédigé une fiche sur les HERMARY. A la différence des autres fiches, je n'ai pas réalisé une page HTML, mais généré un fichier Pdf à partir du document écrit avec WORD. Ce fichier est accessible à partir de la page

<http://www.bchovaux.fr/Sources/index.htm>

Compte tenu du nombre d'occurrences trouvées vers 1570, il se pourrait qu'il y ait une seule souche pour les HERMARY et ARMARY.

**24/04/2011**

**Gros de Saint-Omer - 1609 - Suite**

Voici la troisième liasse de 1909.

[http://www.bchovaux.fr/data/Gros/1609\\_3.pdf](http://www.bchovaux.fr/data/Gros/1609_3.pdf)

Au lieu de relever en extrayant de l'acte des passages qui me paraissaient pertinents, j'ai préféré utiliser le tableur. Les actes ont en effet toujours la même structure : le ou les emprunteurs, le prêteur... Et, à la différence des relevés précédents, j'ai noté la somme empruntée ainsi que les deux notaires ayant signé l'acte (cette dernière information ne figure pas dans le fichier ci-dessus et sera exploitée ultérieurement).

Les rentes apportent beaucoup moins d'informations sur la parentèle que des actes comme les contrats de mariage ou les reconnaissances. Il y a néanmoins dans quelques actes des informations intéressantes, en particulier, lorsque des parents apportent leurs cautions. A noter, dans certains actes, l'emprunteur peut être dit fils d'un tel. En général, il s'agit de distinguer l'emprunteur d'un homonyme. C'est souvent le cas pour les maraîchers des faubourgs. Dans d'autres cas, c'est pour préciser le degré de parenté entre les emprunteurs. Parmi les actes relevés, l'un devrait intéresser quelques généalogistes.

Dans la liasse, j'ai retrouvé une page d'un contrat de mariage déclarée manquante par Philippe DERIEUX dans son relevé. Hormis les signatures, cette page ne présente pas d'intérêt particulier.

**25/04/2011**

**Place de Lyzel**

Hier, j'ai trouvé une carte postale de mon quartier natal.



Le watergang, le long de la rue Saint-Martin, a été comblé dans les années 1950.

Le timbre et le nom d'une des destinataires m'a permis de dater la carte : 1922 ou 1923.

Ce timbre a été créé en 1922 et, sur Geneanet, j'ai pu retrouver cette destinataire qui s'est mariée en 1923. Or, sur la carte, elle est encore Mademoiselle.

**30/04/2011**

**Les HERMARY - suite**

Concernant la filiation d'Anne HERMARY, j'avais un doute. Je suis donc allé faire un tour aux Archives Départementales du Pas-de-Calais (Préfecture) pour consulter le microfilm des BMS d'Allouagne.

Sur l'acte de mariage de Jacques DELALEAU et d'Anne HERMARY, trois témoins sont cités : Jean HERMARY (1ère ligne) Isambart et Philippe (seconde ligne) HERMARY (troisième ligne). Dans les actes de baptême, j'ai aussi noté celui d'Antoinette HERMARY, fille d'Isambart et d'Antoinette OGEZ le 28/4/1668.

Isambart, père d'Anne, me paraît maintenant très peu probable, avec cette naissance 13 ans après le mariage d'Anne. Mon actuelle conclusion est donc qu'ils sont probablement frère et soeur.

J'ai donc actualisé la fiche HERMARY et modifié ma base Geneanet.

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-HERMARY.pdf>

## Gilles Bauduin DUCHATEL

Je viens de regarder sur Geneanet une base faisant plus de 100000 personnes. Sauf pour quelques exceptions, je me méfie de ce type de base. Il s'agit le plus souvent de la compilation d'autres bases ou de différents relevés et comporte inévitablement un certain nombre d'erreurs. Là, il s'agissait pour moi de voir comment je cousinais avec le dépositaire de cette base.

Et, j'ai trouvé parmi les Sosas un Gilles Bauduin DUCHATEL, né le 11 juillet 1656 à Ecques et marié le 4 septembre 1679 à Roquetoire. A cette époque, l'usage de deux prénoms pour une personne est très rare. Et, souvent la présence de deux prénoms pour une personne correspond à une erreur. Un exemple en est 'Pierre Rolland ALEXANDRE', en fait Raul (ou Roland) ALEXANDRE. J'ai consulté les relevés d'Yves LEMAIRE de BMS d'Ecques et de Roquetoire. Il y a bien le mariage d'un Bauduin à Roquetoire, mais pour Ecques, il s'agit de la naissance d'un Gilles. Dans les actes du Gros de Saint-Omer non encore relevés et dont je dispose d'une copie, parmi les enfants de Gilles, Bauduin est mentionné, jamais Gilles.

Gilles et Bauduin sont ils une même personne ? Je ne connais pas de document le justifiant. Une hypothèse qui me paraît plausible : le couple DUCHATEL x FLECHIN a d'abord vécu à Heuringhem et a eu comme aîné un enfant nommé Bauduin et le frère de Bauduin, Gilles né à Ecques, est décédé en bas-âge. Les absences de registre BMS pour cette période à Heuringhem et de registre de Sépultures à Ecques ne permettent pas de valider cette hypothèse.

Si quelqu'un a la référence d'un document validant la naissance, à Ecques en 1656, de Bauduin DUCHATEL marié en 1678 avec Liévine DELEHEDDE, je serais vivement intéressé.

**09/05/2011**

### La roulette a pomette

Avant d'attaquer une nouvelle année du Gros des notaires de Saint-Omer, j'ai cherché si d'autres archives pouvaient présenter un intérêt. J'ai d'abord consulté dans les Archives de la Ville, conservées à la Bibliothèque de Saint-Omer, une collection intitulée

« Rôles des Montres et Acquis servis sur le compte de la garde »

Ces archives concernent la paie des soldats de la compagnie du Magistrat, c'est-à-dire les soldats dépendant des échevins de la Ville. Elles devraient intéresser ceux dont les ancêtres étaient soldats à Saint-Omer. J'ai relevé les noms figurant sur la paie d'un mois (janvier 1608).

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Compagnie-Magistrat-1608.pdf>

(Sur ce document, les noms relevés ont été triés par ordre alphabétique.)

Dans mes ancêtres connus, résidant à St-Omer, je n'ai pas identifié de soldats, exception faite d'un lieutenant de cavalerie arrivé dans la ville vers 1653. Et, jusqu'à présent, je n'ai pas trouvé beaucoup d'informations sur ce dernier.

Après avoir regardé plusieurs liasses de cette collection, j'ai regardé à nouveau les comptes du Guet. Le relevé sur le guet forain avait montré qu'il pouvait y avoir des informations intéressantes dans ces comptes. Je me suis lancé dans le relevé de la liasse de l'année 1651. Dans les premières pages que j'ai relevées, il était noté une maison faisant le *coin de la roulette a pomette*. J'ai cherché dans l'ouvrage de Justin DE PAS, 'Saint-Omer – Vieilles Rues, Vieilles Enseignes'. Une rue des Pommes est mentionnée, avec un renvoi à Appelstraet. Il s'agit effectivement de cette rue, appelée aujourd'hui rue du Comte de Luxembourg.

Beaucoup de noms apparaissent dans les relevés du Gros par Yves LEMAIRE. Il sera donc intéressant de voir si toutes les personnes identifiables dans ce compte du Guet peuvent être retrouvées dans ces relevés.



**11/05/2011**

**Recherches généalogiques**

Lors de mon passage, la semaine dernière aux Archives Départementales du Pas-de-Calais , j'ai fait photographié le contrat de mariage de Philippe DELALEAU et de Marie Anne LEBORGNE que j'avais consulté il y a quelques années. Ce contrat, oublié dans le relevé des Notaires de Lillers de Didier BOUQUET (\*), publié par l'[AGP](#), m'avait permis d'établir que la mère de Philippe, Anne HERMARY, et de disposer de la filiation de Marie Anne. J'ai aussi photographié un autre acte concernant Philippe. Et, je viens de faire la transcription des deux actes. Juste avant le mariage, Philippe reprend à son compte le bail du moulin à vent d'Annezin, dont Pierre THERET était meunier. Le mariage a eu lieu à Gonnehem où résidait Marie Anne. Que faisait-elle à Busnette, hameau de Gonnehem, Marie Anne, âgée de 30 ans, et dont les parents étaient décédés ? Probablement servante. A noter que Françoise DELEBELVRE (ou LEOEUF) , veuve de Pierre THERET demeurant au hameau de Busnette, paroisse de Gonnehem, se remarie en 1700 (source : Notaires de Lillers). Elle s'était mariée à Pierre THERET le 2 juin 1695 à Gonnehem (source Geneanet - calessam).

Ci-dessous le lien à la transcription

<http://www.bchovaux.fr/data/Num/DELALIAU-Ph.pdf>

\* Les Notaires de Lillers sont l'un des relevés incontournables pour les recherches entre Béthune et Aire-sur-la-Lys. C'est en regardant une table des contrats de mariage de Lillers au à la bibliothèque du CRGFA que j'ai trouvé le contrat. Sur tout relevé, il peut y avoir des omissions, d'où l'intérêt de consulter les différentes sources.

**Gilles- Bauduin DUCATEL** : un correspondant, descendant des DUCATEL, d'Ecques, qui a déjà effectué un certain nombre de recherches dans les documents de la bibliothèque de St-Omer, me signale qu'il n'a jamais trouvé de mention d'un Gilles Bauduin. Merci pour cette confirmation.

**23/05/2011**

**Saint-Omer - le rôle du guet**

Dans les archives municipales de Saint-Omer, il y a une collection très intéressante : le rôle du guet. A Saint-Omer, pour payer le guet, il y avait un impôt sur les maisons. Et, chaque année, il était procédé à un recensement des maisons et à la détermination de la somme à verser. Certains étaient exemptés de la taxe, en particulier les échevins et connétables des quartiers de la ville. Les pauvres en étaient dispensés. J'avais déjà consulté des liasses de cette série et fait des relevés (guet forain). Je viens de terminer le relevé des registres de l'année 1651. Ces registres donnent quelques informations sur les maisons. Souvent les noms du propriétaire et de l'occupant sont indiqués. Parfois, il y a le nom de l'enseigne, ce qui permet en consultant l'ouvrage de Justin De PAS, Saint-Omer – Vieilles rues – Vieilles Enseignes - d'avoir des informations complémentaires et de localiser la maison. Il me reste à analyser les données avant de les publier.

Dans la liasse, il y avait aussi les registres de l'année 1656 que j'avais déjà consultés au début de mes recherches en cherchant des information sur un ancêtre habitant St-Omer, Pierre DU LIEGE. J'ai regardé à nouveau et j'ai enfin trouvé. Il y avait, en effet, dans l'un des registres, l'item suivant

*La brasserie de la Rouge Rose par le lieutenant CAMBERNY – 40 sols*

Cette brasserie appartenait en partie à Anthoinette QUEREWALLE, la première femme de Pierre DU LIEGE, qui avait été lieutenant de la compagnie de Jean Dominique DE LABEN, Sr de Cambreny.

Le rôle comporte quelques filiations : il s'agit le plus souvent de faire la distinction entre plusieurs homonymes, en particulier, dans les faubourgs. Suite à un fil sur le forum GenNPDC et concernant les DEWERDT, je consulté le relevé que j'avais fait sur la population du Hautpond en 1587 et qui aurait probablement dû se trouver dans les archives du rôle du Guet. Dans cette liste, figurent cinq DEWERDT : Guillebert l'Aîné, Jacques, Staes ; Gilles e Michiel. A ces cinq, il faudrait ajouter Guillebert DEWERDT, connétable, apparaissant en tête de liste. Les listes semblent ordonnées et comme ces DEWERDT sont regroupés dans cette liste, ces DEWERDT devraient être parents.

Le relevé sur la population du Haupond se trouve sur mon site

<http://www.bchovaux.fr/>

## Les erreurs sur Internet

Ce matin, je viens de lire sur un forum

*quelques compléments aux infos de ...*

2 DUPLOUY Liévin + 26.08.1793 Pihem  
8 et 9 CM 37 / 1687 du 11.06.1687  
13 de CRAEN antoinette ° 05.1656 Pihem + 18.12.1738 Pihem  
26 et 27 x 05.1656 Pihem (!!!)

16 DUPLOUY Jean + 03.11.1679 Pihem x 15.07.1646 Clarques  
17 THIBAUT Marie ° 10.02.1620 Pihem + 15.03.1685 Pihem  
18 BAUCHAN Maillar  
32 DUPLOUY Jean  
33 VASSEUR Jeanne  
34 THIBAUT Liévin + 02.05.1678 Inghem  
35 DELANNOY Françoise ° ~ 1611 + 28.08.1699 Inghem

Jean DUPLOUY et Marie THIBAUT sont deux de mes ancêtres. J'ai pu trouver quelques informations sur les ancêtres (voir ma généalogie sur Geneanet, mais, attention! certaines données de mon arbre ne sont que des hypothèses qui restent à être étayées).

Au début de mes recherches, j'avais supposé que Marie THIBAUT, femme de Jean DUPLOUY, était fille de Françoise DELANNOY (je ne me rappelle plus comment j'étais arrivé à cette hypothèse ; il se peut qu'à l'époque j'ai repris les données d'une autre généalogie...). En fait, il y avait deux Liévin THIBAUT, le père et le fils, et deux Marie THIBAUT, la tante et la nièce.

L'erreur perdure. De plus, il est associé à Marie THIBAUT une date de baptême erronée. Le registre de baptêmes pour 1620 a disparu; par contre, un registre comporte des actes de 1640 dont le baptême de Marie THIBAUT, fille de Françoise, qui n'a donc pu se marier en 1647.

Souvent, sur les forums, je vois des listes affichées sans aucun justificatif. Parfois, je vois des erreurs. Cette semaine, un échange avec une personne, qui a eu l'obligeance de me répondre, m'a amené à consulter un fil sur les DEROND. Il y avait là une liste sans indications des sources. Après examen, il me semble qu'il y a eu amalgame entre deux familles distinctes. L'auteur de cette liste a toutefois eu la prudence d'ajouter un '*à vérifier*'.

**18/06/2011**

**Les DUFUMIER et les CORNUEL dit Prévost**

En travaillant sur les liasses de l'année 1614 du Gros de Saint-Omer, j'ai trouvé un acte de renonciation en date du 20 mai 1614. Le comparant est Franchois DU FUMIER, laboureur, qui intervient tant en son nom qu'en celui de Sœur Marguerite DU FUMIER, religieuse au couvent de Ste Catherine de Sion à St-Omer. L'acte n'est pas évident à comprendre. Il permet d'apprendre que Franchois est frère de Jehan, Martin, Isabeau et Marie, enfants de feu Jehan DU FUMIER, dont la veuve, Nicolle CORNUEL, s'est remariée à Guillaume CASIER. Il concerne la donation faite par Nicolle CORNUEL à sa fille Sœur Marguerite lors de son entrée au couvent : 9 mesures de terre au village de Humbert. Il s'agirait de régler un litige sur la 'liquidation allencontre de Jehan CORNUEL, oncle du dit comparant'. Pour sa renonciation, Franchois doit recevoir une rente viagère de 6 florins tant que Sœur Marguerite est en vie. Autre condition pour la renonciation : une autre rente viagère de 8 florins à payer par Claude FRAMERY, mari d'Isabeau DU FUMIER, demeurant à Maranla à Sœur Claire DU FUMIER, religieuse à l'hôpital de Gravelines. Claire devrait être un autre enfant de Jehan et de Nicolle CORNUEL.

Cet acte m'intéressait vivement : je descends en effet de Martin DUFUMIER, fils de Jean (Reconnaissance n° 1 du 19/12/1651 – Gros de Saint-Omer).

J'ai donc regardé l'étude faite sur les CORNUEL par Michel CHAMPAGNE et Ludovic LEDIEU et publiée par le GGRN. Je n'ai pas retrouvée la Nicolle. Par contre, il est fait référence à un contrat de mariage du 2 janvier 1653 dans lequel Jean CORNUEL dit Prévost assiste son filleul Jean CASIER, fils de feu Mathieu CASIER et de Jeanne DE MONCEAUX. Autre témoin de Jean, Anthoine DUFUMIER, prêtre et curé de St-Michel.

Ces éléments m'amènent donc à supposer que Nicolle CORNUEL se rattache aux CORNUEL dit PREVOST. Comme dans les actes anciens, le terme oncle est ambigu. Il peut aussi vouloir dire grand-père. Dans ce cas, Nicolle serait fille d'un Jehan et la renonciation concernerait la succession de ce Jehan. Elle devrait être née avant 1580, d'où l'hypothèse qu'elle soit la fille de Jean (III) CORNUEL, prévost de Humbert.

**19/06/2011**

**Voyage à Bruges**

La Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais a publié les actes d'une journée d'études sur le diocèse de Thérouanne au Moyen-Age. Dans cette publication, j'ai découvert que les archives du diocèse d'Ypres n'avaient été détruites lors de la guerre de 1614-18. Elles avaient été transférées en 1833 à Bruges. Cette semaine, je me suis donc rendu aux Archives d'Etat à Bruges et découvert qu'il y avait quelques cueilloirs concernant les possessions provenant du chapitre de Thérouanne (Terwan).

Ces cueilloirs concernent un certain nombre de biens autour de Thérouanne. J'ai ainsi retrouvé une terre achetée par Roland ALEXANDRE (\*) de Herbelles et restée dans la famille sur plusieurs générations. Parmi les paroisses dans lesquelles le chapitre vit des biens : Enguinegatte (quelques CADART apparaissent), Blessy et Dohem. Sur Blessy, j'ai trouvé des informations qui m'intéressaient sur les LEBORGNE de ma généalogie. Et, sur Dohem, il y a plusieurs articles concernant les DELEPOUVE, dont le fameux Marand. Il me reste à analyser ces données. A suivre ...

(\*) Rolland DELEPOUVE - Dans un relevé, une erreur s'est glissée : au lieu de Rolland, il a été lu Pierre. Certains ont surmonté l'erreur en inventant un Pierre Rolland ALEXANDRE. Et, l'erreur continue à être reproduite. C'est comme pour la filiation d'une autre de mes ancêtres Marie THIBAUT, femme de Jean DUPLOUY. En généalogie, il ne suffit pas de recopier des listes; il faut aussi vérifier et rechercher de nouvelles archives.

**26/06/2011**

## **Saint-Omer - le rôle du guet - Suite**

Je continue mon jeu de l'été à savoir retrouver des informations sur les maisons identifiées dans le rôle du guet, leurs propriétaires et occupants.

J'ai commencé par le Grand marché. Cette partie de St-Omer a connu quelques transformations, avec la destruction de l'Eglise Ste-Aldegonde, de la Boucherie, de la maison du Roy et des remparts. La zone couverte par la connétablerie du Grand-marché comprend aujourd'hui la Grand-place (ou une partie ?), la place Oierre Bonhemme et la rue Louis Martel. Après avoir étudié les quartiers voisins, il me faudra revenir sur cette première étude.

Et, je viens de regarder la Tenne rue Haute. La Tenne rue est aujourd'hui appelée la rue de Dunkerque. Pour mes recherches, trois outils : les relevés du Gros de Saint-Omer, l'ouvrage de Justin DE PAS, ' Saint-Omer, Vieilles Rues, Vieilles Enseignes' et l'étude de M. Bernard LEVEL sur les Façades des maisons de Saint-Omer, publiée par la Société Académique des Antiquaires de la Morinie.

Les relevés du Gros, pour la Tenne Rue Haute, m'ont permis de trouver des informations sur 2/3 des maisons. La plus grande partie des personnes citées apparaissent aussi dans ces relevés. Dans certains cas, le peu d'informations du rôle ne permet pas d'identifier la personne entre plusieurs homonymes. J'ai toutefois pu constater que le métier était indiqué pour différencier deux personnes ayant le même nom. Il y a ainsi dans la Tenne rue deux Jehan TEURE, l'un chapelier, l'autre cordonnier. Cette étude fait aussi apparaître des liens de parenté entre les habitants d'une même rue.

Les listes sont effectivement ordonnées. L'énumération commence par les maisons du côté sud de la Tenne rue en partant de l'actuelle Grande Place jusqu'au coin de la Tenne rue et de la rue Baron, dénommé aujourd'hui, rue Valbelle. Après les maisons de la rue Valbelle, viennent des maisons de la Liste rue Basse et de la rue Dépavée (rue Simon Ogier). Une maison des héritiers de Claude BOUDENOT, dénommée le Cercle d'Or (Bail N° 152 du 25/2/1645) fait le coin de la Tenne rue et de la rue Dépavée. Le côté sud de la Tenne Rue est alors remontée jusqu'à la rue Baron (dans la liste, le Morian, ou Morianne, est cité deux fois). Puis, ce sont des maisons se trouvant du côté Nord de la Tenne Rue qui sont énumérées. La dernière maison décrite est au coin de la Tenne rue et de la rue des Bouchers, l'actuelle rue de Calais.

Ci-dessous la liste des maisons avec enseigne que j'ai pu retrouver

### Tenne Rue

- 2 Trois Cocquelets
- 3 Paradis (le Grand)
- 4 Paradis (le Petit)
- 9 Porc Epis (17)
- 10 Ville de Gand
- 12 Noire Botte (ou Botte Noire)
- 13 Blancq Cherf
- 15 Licorne d'Or (23)

- 16 Mouton d'Or (25)
- 20 Mulle d'Or
- 23 St-Martin (37)
- 25 St-Sébastien (43)
- 27 Chandelier d'Or (45)
- 28 Ville de Bruxelles (47)
- 29 Pot à Fleur
- 31 Flacon d'Or
- 38 Bleu Chapon (65)
- 40 Homme Armé (ou la Lanterne)
- 44 Noir Morianne

#### Rue Baron

- 47 Rouge Mulle (6)
- 51 Escriture d'Or (11)

#### Liste rue Basse

- 57 Bouclier d'Or (10)

#### Tenne rue

- 79 Cercle d'Or (109)
- 89 Trois Boules (93)
- 90 Trois Marteaux (95)
- 95 Soleil Levant
- 96 Grand Rouge Marché
- 100 Perroquet Royal (46)
- 102 Bible d'Or (44)
- 105 Rouge Bœuf (38)
- 106 Rouge Bœuf (le Petit)
- 109 Le nom de Jésus (34)
- 118 Armes d'Autriche & Flèches d'Or (14 & 16)
- 124 Licorne

(entre parenthèses : l'actuel numéro de rue de la maison, d'après l'ouvrage de Monsieur LEVEL.)

Suite à cette étude, j'ai procédé à des corrections sur mon relevé

<http://bchovaux.fr/data/Saint-Omer/Guet-1651.pdf>

**11/07/2011**

**Cueilloirs d'Ecques**

Hier, une bonne surprise. Un correspondant m'a envoyé un message à propos de mon arbre généalogique sur Internet et m'a fait découvrir un nouvel ancêtre.

Dans un premier temps, je n'ai pas compris le message. Il était question d'une Jenne PERDU mariée à Bauduin DUCASTEL. Or mon ancêtre Bauduin DUCASTEL était marié à Adrienne MACHART. En fait, il y avait à Ecques deux Bauduin, l'un fils de François et le second fils d'Adam. Jenne PERDU était mariée au second. Elle était aussi la veuve de Guillaume FROIDEVAL et mère de Noëlle FROIDEVAL et d'Anne DUCASTEL (cf. Reconnaissance N° 41 du 28/11/1640 dans le Gros de St-Omer).

Mon correspondant m'indiquait que je ne faisais pas figurer sur mon arbre généalogique la mère de Jenne, Marguerite CARPENTIER, comme indiqué dans le relevé des cueilloirs d'Ecques sur mon site <http://www.bchovaux.fr/>. De nouveau, j'ai regardé les cueilloirs d'Ecques (voir ci-l'article du 06/07/2011 sur les ALEXANDRE) et, effectivement, j'ai retrouvé la filiation dans un article du cueilloir de 1600 : une mention dans un article.

Encore merci à ce correspondant.



**13/07/2011**

**LES PLATTEAU (ou PLATIAU)**

Hier à la Bibliothèque de Saint-Omer, en parcourant à nouveau les actes notariés de 1608, j'ai trouvé une information qui m'avait échappé. C'était dans l'acte de transport n° 17 et qui concernait des terres de la Seigneurie de la Motte Warnecque à Merck-St-Liévin arrentées à Jehan PLATTEAU, fils de feu Pierre. Pour moi, ce Jehan était mon ancêtre marié à Massette COCQUEMPOT (voir entre autres Vente n° 76 – 11/03/1613 – Gros de St-Omer). Je venais donc de découvrir une nouvelle génération des PLATTEAU.

Pierre PLATTEAU était-il originaire de Merck-St-Liévin ; Cela ne me semble peu probable. Il n'apparaît pas dans le répertoire des noms de Personnes artésiens en 1569. Dans ce répertoire, il y a par contre dans d'autres parties de l'Artois un PLATEAU et des PLATEL ou PLATTEL (PLATEAU pourrait être une variante de PLATEL - j'ai le cas, dans ma généalogie d'un MARTEL devenant MARTEAU....). Pierre pourrait aussi venir de France - en 1608, l'Artois n'appartenait pas au roi de France - ou des Flandres.

Dans les actes non encore relevés du Gros, il y a peut-être une information complémentaire.

Un relevé de la partie majeure de l'acte est accessible sur mon site [bchovaux.fr](http://www.bchovaux.fr)

<http://www.bchovaux.fr/data/Gros/PLATTEAU-Pierre.pdf>

**17/07/2011**

### Deux actes du Gros

Cette semaine, j'ai découvert, dans le Gros de Saint-Omer, un acte intéressant, dont vous trouverez un relevé sur mon site

<http://www.bchovaux.fr/data/Gros/FLECHIN-HEGHES-28-06-1607.pdf>

Cet acte concerne l'un de mes ancêtres, Jacques FLECHIN, de Heuringhem, dont je descends par deux branches distinctes. A partir des cueilloirs des chanoines du chapitre de Saint-Omer, j'avais pu établir que Jacques était marié à Marie DE HEGUES, fille de Noël et de Péronne DESGARDINS. Dans la transaction 1607-6 du 28/06/1607, je retrouve ces données. En plus, il apparaît que les parents de Marie avaient des biens à Bilcques, Pihem, Quelmes et un droit sur un moulin à huile à Nordausques. Il me faut maintenant regarder le contrat de mariage QUENTOIS x DE HEGUES de 24/09/ 1603 (acte 63) et voir quels étaient les apports de Jacqueline (à noter que dans son relevé, Philippe DERIEUX a noté Jacquemine et non Jacqueline).

Dans une autre liasse, les reconnaissances de 1606, il y avait un acte (n°52) concernant le couple Marand DELEPOUVE x Anseline CARON, de Dohem. Anseline était sœur et héritière de Jenne CARON, qui, à son trépas, était veuve de Bauduin ALEXANDRE (dans les relevés de Philippe DERIEUX, figure le contrat de mariage Baudin ALEXANDRE x Jenne CARON – 1584 – acte 9). J'étais déjà intervenu sur la filiation d'Anseline (cf. article du 28/01/2010) Je viens à nouveau de faire une recherche sur Geneanet sur le couple Jean CARON x Bauduine ALEXANDRE, donné comme parents d'Anseline : 44 résultats. Geneanet est un outil précieux pour les recherches. Il est dommage que certains dupliquent des données sans les vérifier (l'erreur apparaît aussi sur différents sites Internet et dans des revues de généalogie).

**26/07/2011**

**Le Terrier de la Collégiale de Lillers**

Cette journée aura été fastueuse pour mes recherches généalogiques. Tout d'abord, à la bibliothèque de Saint-Omer, j'ai découvert de nouvelles données dans le Gros de Saint-Omer (je reviendrai ultérieurement sur ces données). Et, ce soir, il y avait dans ma boîte à lettres le relevé fait par Jean-Marc DISSAUX, de l'association [Alpha](#), du Terrier de la Collégiale de Lillers. Dans un précédent relevé, celui de la Seigneurie de Lespesses, j'avais déjà trouvé des informations sur l'ascendance de Marie DEMARLES, de Rely, en particulier son grand-père paternel. Je n'avais pas le prénom de son père. Je sais maintenant que c'est Jacques. Et, j'ai maintenant le grand-père maternel, Agneux PATINIER.

**07/08/2011**

**Recherches (suite)**

Cette semaine, à la Bibliothèque de Saint-Omer, j'ai poursuivi ma relecture du Gros et ai découvert un acte dans lequel était mentionnée la veuve de Sébastien DUFLOS, de Merck-St-Liévin, Françoise JOLY qui s'était remariée à Martin PAIN. Est-elle la mère ou la belle-mère de mon ancêtre Jenne DUFLOS ? L'acte ne permet pas de répondre à cette question.

La semaine dernière, je rappelais qu'il fallait être prudent en généalogie. Aux AD du Pas-de-Calais, j'ai recherché le document dans lequel j'avais trouvé le père de Marie PISSON. Le relevé de la dispense - non consultable actuellement - indiquait bien Pierre PISSON, père de Marie, femme de Jacques THIEULLIER, et de Grégoire. Et l'auteur de ce relevé m'a depuis confirmé cette donnée. Quel document prendre en compte, la dispense de 1679 ou l'acte notarié de 1602 ? A priori, je considère le document le plus ancien comme le plus fiable. Il faudrait toutefois trouver d'autres éléments pour infirmer ou confirmer cette hypothèse.

Aux AD, j'ai consulté à nouveau un registre sur les curatelles de Saint-Omer. Et, j'ai trouvé un acte qui m'avait échappé et concernant Jan DELEHAYE, le frère d'un autre de mes ancêtres François DELEHAYE. Jan DELEHAYE avait aussi un neveu nommé François. J'ai à nouveau regardé les données que j'avais sur les DELEHAYE. Le problème est qu'il y a beaucoup de DELEHAYE à Roquetoire et autour de Roquetoire (Heuringhem, Racquinghem,...). Cet examen m'a mené à établir une fiche sur les DELEHAYE – DELAY de mon ascendance

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-DELAY.pdf>

(A noter : je n'ai pas retrouvé de note justifiant la filiation de Françoise DELEHAYE, épouse de Pierre CARON, qui figurait dans ma base Geneanet, d'où la correction apportée à mon arbre.)

**15/08/2011**

**BMS en ligne**

Suite à une alerte de Geneanet me signalant des données susceptibles de m'intéresser, j'ai procédé à des recherches sur le site en ligne des Archives Départementales de l'Oise. Dans un premier temps, j'ai travaillé sur les ancêtres potentiels de Marie BELDAME, mariée à Estienne MOYSI.

Je me suis ensuite intéressé à Estienne MOYSI, pour lequel mes recherches avaient été jusqu'à présent infructueuse. En interrogeant Geneanet, j'ai découvert une concentration de MOYSI à Mouchy-le-Châtel et. Jusqu'à présent, je n'avais regardé qu'à Mouy. J'avais, en effet, lu sur l'acte de mariage d'Estienne MOYSI x Marie BELDAME qu'Estienne était originaire de la paroisse St-Etienne de Mouy. C'était une erreur de lecture : il fallait lire Mouchy et non Mouy. Et, le patron de Mouy était St-Léger et non St-Etienne.

Une difficulté est la naissance à quelques jours d'intervalle de deux Estienne MOISY. Lequel était le bon ? En regardant deux actes de mariage relatifs à ces deux Estienne, il est possible de les distinguer : dans l'un des actes, Estienne était fils de Guillaume, et dans l'autre, le nom du père n'est pas indiqué. D'où l'hypothèse que ce second Estienne était fils de Claude. Une recherche sur son tuteur, témoin au mariage, conforte cette hypothèse (il s'agissait du mari d'une soeur de Claude).

J'ai ensuite poursuivi mes recherches sur les MOYSI. J'avais un doute sur l'ascendance de mon ancêtre Marie MOYSI, dont je n'avais pas trouvé l'acte de baptême. En parcourant les BMS de Cauvigny, j'avais vu qu'il y avait seulement comme enfant du couple une Marie Anne. Mais, dans les témoins du mariage de Marie et d'Alexandre PENNETIER, il y avait le parrain de Marie, et c'était aussi le parrain de Marie Anne. D'où l'hypothèse que Marie et Marie Anne ne font qu'une seule personne.

En poursuivant la lecture des BMS de Mouchy, j'ai pu remonter plusieurs générations de MOISY. A noter que la génération la plus ancienne n'apparaissait pas dans les bases Geneanet.

Ce travail m'aura permis de constater une fois de plus qu'il faut être prudent avec les éventuelles homonymies. Un acte n'est pas suffisant pour établir une filiation. Il faut aussi étudier les autres familles. La mise en ligne des registres paroissiaux facilite donc les recherches.

**28/08/2011**

**Des données non exploitées**

Vendredi, à la Bibliothèque de Saint-Omer, j'ai rencontré une personne avec laquelle j'avais correspondu au début de mes recherches. L'échange que j'ai eu m'a amené à revoir les données que j'avais sur un patronyme, MEQUERQUE, pour lequel il ya quelques variations graphiques, dont MEKERKE (en Flandres, le QU est remplacé par le K...).

Jusqu'à présent, je n'avais pu trouver le père de mon ancêtre, Jenne MEQUERQUE. Le contrat de mariage que j'avais trouvé dans les relevés de Philippe DERIEUX, indiquait qu'elle était veuve de François DELEHAYE et sœur de Guillaume, Chrestien et Jenne. Une de mes hypothèses était qu'elle pouvait être fille de Pierre, laboureur ; mais cette hypothèse ne me paraissait pas solide. En relisant les différents actes relatifs aux MEQUERQUE, j'ai constaté que la filiation de Guillaume pouvait être établie à partir de l'un d'entre eux : Guillaume et sa sœur Jenne étaient enfants d'Anthoine. Malheureusement, le Guillaume qui assiste sa sœur lors de son contrat de mariage en 1621 ne signe ou n'appose pas sa marque sur cet acte. Je ne peux donc considérer cette filiation comme certaine, mais seulement plausible.

A noter qu'à un moment, j'ai cru qu'il y avait une incohérence si, suivant le contrat de mariage de 1621, Robert FAYOLLE était marié à l'une des sœurs MEQUERQUE. Or, Jenne MEQUERQUE, fille d'Antoine était mariée à Jehan PRUVOST (en 1620, elle en était veuve). En relisant le contrat de mariage, j'ai constaté qu'aucun lien n'apparaissait entre le beau-frère et la sœur de la contractante. Robert devait en fait être marié à une sœur du premier mari,

Franchois DELEHAYE.

Je n'avais pas exploité toutes les données dont je disposais. Si d'autres éléments sont nécessaires pour s'assurer de la justesse de l'hypothèse, il est certain qu'il y avait plusieurs générations de MEQUERQUE sur Racquinghem et Blaringhem.

Une fiche sur les MEQUERQUE est disponible sur mon site :

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-MEKERKE.pdf>

**30/08/2011**

**Nouvelles fiches**

Après avoir créé la fiche MEQUERQUE, j'ai revu les données que j'avais sur les LELEU, LAY et MACHART et établi les fiches correspondantes accessibles à partir de la page suivante:

<http://bchovaux.fr/Sources/index.htm>

Ce travail m'aura permis d'enrichir une branche avec l'introduction du couple Phles LAY x Marguerite FERNAGUT, de Racquinghem (les racines des branches MEQUERCHE, LELEU, LAY et MACHART se localisent dans un secteur géographique bien délimité : Roquetoire, Racquinghem, Wardrecques, Ecques et Blaringhem).

**19/09/2011**

### Ascendance MASSET

Après la relecture de quelques liasses du Gros de Saint-Omer, je reviens aux cueilloirs et terriers qui sont archivés à Saint-Omer dans la série 2G. Dans la première liasse que j'ai consultée, il y avait un registre qui, dans l'inventaire, était intitulé 'Cueilloirs des rentes et obits de l'Eglise d'Ecques au rembours de denier seize'. Date des cueilloirs 1689 - 1698. En le feuilletant, j'ai constaté qu'il y avait quelques filiations et que le nom des précédents débiteurs était souvent indiqué (par avant ..., au lieu de ...). Je l'ai donc relevé et suis en train d'en analyser le contenu.

Sur le cueilloir, il n'y a aucune date. Une des rentes concerne Jean BERTOU, veuf de Marguerite BULTEL. Or d'après les relevés de contrats de mariage du Gros, en 1633, Jean BERTOU qui s'était marié en 1604 à Marguerite BULTEL, était décédé. Il semblerait que le registre ait été établi vers 1620.

Parmi les informations contenues dans le registre, j'ai trouvé le nom de la mère de l'un de mes anêtres, Antoine MASSET. Il s'agit de Jacquemine MALBRANCQ.

Cette découverte m'a amené à revoir mes données sur la branche MASSET de mon arbre généalogique:

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-MASSET.pdf>

(Un obit : c'est un service religieux célébré à l'anniversaire d'un enterrement. Des rentes étaient créées pour qu'il soit procédé à ces obits



**26/09/2011**

### Cueilloirs d'Ecques

Ci-dessous le lien au relevé du cueilloir des obits dont je parlais dans mon précédent article.

<http://bchovaux.fr/data/Ecques/Ecques-obits.pdf>

En travaillant sur les relevés des cueilloirs et terriers d'Ecques établis par Yves LEMAIRE et moi-même, je me suis aperçu que j'avais négligé une information intéressante pour ma généalogie, à savoir que deux de mes ancêtres, Pierre VASSEUR et Phles TAILLEUR, apparaissaient dans les cueilloirs à partir de 1600. Pt, il est indiqué pour Pierre VASSEUR que c'est à cause de sa femme, Marie DUMONT. Or, dans les cueilloirs antérieurs à 1600, le seul DUMONT qui apparaît est Anthoine DUMONT : il semble y avoir correspondance entre l'article détenu par Pierre VASSEUR et l'un d'Anthoine DUMONT. Idem pour Phles TAILLEUR, mari de Jenne DUMONT, soeur de Marie.

Dans les cueilloirs d'Ecques, j'avais déjà retrouvé Péronne DUMONT, femme de Jean MARTEL et fille d'Anthoine. Il me paraît probable que Marie, Jenne et Péronne étaient soeurs. Leur père Anthoine était laboureur à Inghem.

Supposant que Jenne et Marie étaient originaires de Helfaut, je n'avais pas fait le rapprochement. Pourtant, dans les centièmes de 1569, un Anthoine DUMONT apparaît sur Inghem alors qu'il n'y a aucun DUMONT à Helfaut.

**28/09/2011**

**Cueilloirs d'Ecques (suite)**

Hier, à la Bibliothèque de St-Omer, j'ai relu des registres aux werps se trouvant dans les Archives du Chapitre de Saint-Omer. Ces registres concernent des comparutions devant les officiers des seigneuries d'Ecques et de Biclques, qui relevaient du chapitre. Les actes établis concernent principalement des ventes ou la création de rente. Ils peuvent aussi concerner des différends entre deux parties.

Deux actes ont attiré mon attention.

Le premier faisait suite à la comparution, le 15/04/1578, de Marguerite LE BINDRE, dernièrement veuve de Mahieu SIMON', assistée de Gilles et Jehan LE BINDRE, ses frères, d'une part, et de Pierre DE MAMEZ, fils à la dite Marguerite. Il s'agissait de procéder à un échange sur les biens hérités.

Le second acte portait aussi sur un héritage : Franchois DUCASTEL, l'un de mes ancêtres, procédait à la vente de terres appartenant au patrimoine de sa femme, Franchoise PASQUIER, et situées au Broucquelquin.

Le couple Mahieu SIMON x Marguerite LE BINDRE était aussi dans mon ascendance. Et, j'avais pu remonter à un Pierre DE MAMEZ, père de Péronne, grand-mère de Franchois CARON, et qui avait été mariée successivement à Denis CADART et Pierre COCQUEMPOT (voir notes dans ma base Geneanet). Et, à partir de mes données sur les MAMETZ, j'en avais déduit que Pierre était fils de Jehan dit Frerot, marié à Isabeau COLLART, que je supposais donc être sa mère. En fait, c'était Marguerite LE BINDRE. J'avais déjà l'information, dans un relevé que j'avais fait d'un terrier de Pihem, conservé aux Archives Départementales du Nord ; mais, je l'avais alors ignorée. Le père de Marguerite pourrait être Anthoine LE BINDRE de Bicques. Il se peut toutefois qu'il y ait d'autres Gilles.

Quant à Franchoise PASQUIER, je viens de regarder les données que j'avais sur les PASQUIER dans les cueilloirs d'Ecques. Dans le cueilloir de 1568, il apparaît un Pierre PASQUIER ; qui avait une terre au Broucquelquin, et, dans celui de 1590, il y a un rapport de sa veuve. En regardant les photos que j'avais prises de ce second cueilloir, j'ai constaté que pour plusieurs articles, un Franchois DUCASTEL était indiqué en marge. L'hypothèse que Franchoise fusse fille de Pierre me paraît vraisemblable. Pierre PASQUIER était fils de Tassin.

En généalogie, il faut être prudent. Ci-dessus, dans le premier cas, après avoir pu relier plusieurs branches MAMETZ de mon ascendance, j'avais conclu un peu hâtivement sur une filiation. Heureusement, il reste, pour vérifier beaucoup d'archives à exploiter.

Marguerite LE BINDRE était donc la belle-mère de Denis CADART. J'avais supposé à un certain moment qu'elle en était la mère. Je ne sais plus à partir de quelle source ; mais, aujourd'hui, cette hypothèse est se trouve sur différents sites Internet, sans indication des sources. Ce n'est pas une simple recopie de données ou listes publiées sur Internet qu'une généalogie peut être établie. Il faut un effectif travail de recherche. Après avoir exploré les BMS microfilmés du Pas-de-Calais, ce n'est qu'après avoir appris qu'à la bibliothèque de Saint-Omer,

il y avait une collection de contrats de mariages et des cueilloirs que j'ai pu progresser dans mes recherches.

**30/09/2011**

### L'utilité de Geneanet

Cette semaine, l'alerte croisée de Geneanet m'a apporté une information intéressante sur ma branche picarde. Il s'agissait de données sur les BLONDIN de Saint-Valéry-sur-Somme. Sur un site, il y avait la descendance d'un BLONDIN. Il y avait une Marguerite NLONDIN, née en 1613. Or, dans ma généalogie, j'ai une Marguerite BLONDIN, décédée en 1677, âgée de 50 ans environ. Elle avait donné naissance à Nicolas AVISSE en 1655. Y avait-il une ou deux Marguerite BLONDIN. Une information complémentaire : à son décès, l'un des témoins était son neveu Charles BLONDIN, '*prêtre habitué de la paroisse*'. Or, la Marguerite née en 1713 avait aussi un neveu dénommé Charles.

J'ai cherché sur Internet des informations sur ce Charles. Et, sur des pages relatives à l'histoire de Saint-Valéry, j'ai trouvé la mention d'un Charles BLONDIN, prêtre et théologien, de l'Abbaye de Saint-Valéry. Il était aussi indiqué en note sur Geneanet, que les BLONDIN descendraient, d'après une tradition, de '*Guillaume BLONDIN, bourgeois de Calais, qui périt au siège de cette ville en 1544*'.

Il faut donc que je retourne aux Archives Départementales de la Somme pour tenter de trouver d'autres informations.

Les recherches croisées sur Geneanet apportent de temps en temps des informations intéressantes. Leur consultation est de plus en plus laborieuse, du fait de personnes recopiant des données sur des personnes sans lien avec leur ascendance (il leur suffirait d'exporter sur Geneanet une branche de leur généalogie et non leur base entière).

**04/10/2011**

**Données nouvelles sur Ecques**

La semaine dernière, à la Bibliothèque de St-Omer, j'ai trouvé plusieurs liasses ou registres très intéressants dans les archives du chapitre concernant Ecques, qui était l'une des Seigneuries relevant des chanoines de St-Omer. Dans une liasse, il y avait plusieurs papiers relatifs à des procès ou des condamnations. L'un des papiers, une copie d'un document du 15ème siècle, portait sur la condamnation d'un couple d'Ecques qui aurait mis à mort leur enfant. Le père avait condamné à la pendaison et la mère à être enfouie vive. Pour certaines affaires, les témoignages étaient rapportés. L'âge des témoins étaient rapporté, ce qui me permet maintenant de mettre une année pour la naissance de plusieurs de mes ancêtres, dont celle d'un des Anthoine MASSET.

Parmi les registres, il y en avait deux réunis sous la cote 2G2320, l'un était un terrier de 1619. Sur ce terrier, il y a des informations portées en marge, qui complètent celles des terriers de 1615 et 1632. J'ai ainsi trouvé plusieurs mentions d'Adrienne MACHART, qui pourrait être la femme de Baudin DUCASTEL. Il faut toutefois être prudent et comparer les articles de ce terrier à ceux de 1615 et 1632. Le second, plus volumineux, apparaissait comporter beaucoup de données.

Sur l'inventaire, il est présenté comme le terrier de la Seigneurie d'Ecques renouvelé par Me Bersacques. Ce qui m'a d'abord intéressé, c'était qu'au lieu d'être la réunion de rapports de dénombrement, il s'agissait de la liste numérotée des parcelles par canton. Pour chacun des cantons, il y avait un index des propriétaires. J'ai cherché en vain la date d'établissement de ce terrier. Pour moi, d'après plusieurs articles, il ne pouvait être de 1619 comme indiqué sur l'inventaire. J'ai commencé un relevé de ce terrier. Plusieurs articles concernent Pierre POSTEL, à cause de Marie TOULOTTE, sa femme. Or ce Pierre POSTEL se remarie en 1691. Le terrier doit avoir été écrit quelques années avant.

**13/10/2011**

**Suite du travail sur Ecques**

Je poursuis le travail sur Ecques. Il y a toujours à découvrir. Ainsi, en parcourant un registre, ai-je découvert que l'un de mes ancêtres, Thomas LEDOUX, était marié à une Jenne MAY.

Le terrier dont je parlais le 04/10/2111 est riche en informations. C'est l'assemblage de 9 cahiers, terminés chacun par un index. Il se peut qu'un ou plusieurs cahiers manquants à l'assemblage, le nombre d'articles étant inférieur à celui du terrier de 1632. Dans un certain nombre d'articles, il est indiqué la correspondance avec un registre plus ancien. J'ai constaté qu'il s'agissait d'un renvoi à au terrier de 1632. Dans quelques articles, le renvoi est sur un registre plus ancien. Un terrier de 1466 est même cité. Comme je dispose maintenant des photographies de différents terriers d'Ecques, j'ai pu retrouver la page citée. Un autre renvoi est sur le terrier de 1535. Et, j'ai trouvé un renvoi au terrier de Bersacques. Je n'ai toutefois pas encore identifié de quel terrier il s'agissait.

Cette semaine, dans une liasse des registres de compte, j'ai trouvé un cahier dont le contenu n'était pas celui d'un compte. Ce cahier était la partie manquante du terrier de 1552 et se termine par l'index de l'ensemble du terrier. La séparation et l'erreur de classement doivent être très anciennes.

Le travail en cours m'amène à vérifier certaines branches de mon ascendance et à remettre en question certaines hypothèses. Je viens, en particulier de revoir les PARMAN

<http://www.bchovaux.fr/Sources/62-PARMAN.pdf>

Sur Ecques, il est donc possible d'établir un historique des différentes parcelles, mais cela demande un énorme travail.

**17/10/2011**

**Archives du Nord en ligne**

La mise en ligne des Registres d'Etat-Civil et BMS par les Archives Départementales du Nord m'a permis de procéder à des vérifications. Excepté un acte, j'ai retrouvé les actes dans les registres en ligne. Certaines des informations que j'avais étaient des données issues de relevés consultés au CRGFA. Certaines n'étaient pas faciles à retrouver. En ce qui concerne l'acte non retrouvé, il pourrait s'agir d'une information issue d'archives communales non déposées aux AD. Il faudrait que j'aille faire un tour à la mairie

Après avoir fait une copie des actes, je me suis mis à la recherche de nouveaux ancêtres. Et, en travaillant sur les registres d'Ebblinghem, j'en ai trouvés. Il s'agit des parents de Charles WARYN. En cherchant les actes relatifs aux WARYN, j'ai constaté que des parrains étaient de Lynde. J'ai donc cherché sur Lynde. L'un des couples résidant à Ebblinghem, Pierre WARYN x Marie PANIER, s'était effectivement marié à Lynde. Et, ce qui est assez rare à cette époque, le nom du père était indiqué. Et, un Charles WARYN était le parrain d'un des enfants du couple. D'après un acte de baptême trouvé sur Lynde, ce Charles devrait être le frère Pierre.

Dans cette recherche, je n'ai pas trouvé d'autre Charles susceptible. Il y a donc de fortes chances que mon ancêtre Charles soit celui qui est né à Lynde.

**06/11/2011**

**Jean OBERT, laboureur à Ecques**

Le travail sur Ecques se poursuit. Avec les terriers et cueilloirs, il est possible d'étudier une famille sur deux ou trois siècles. Et, j'ai pu retrouver de nouveaux ancêtres (voir sur mon site Geneanet).

Mais, il n'y a pas que les cueilloirs ou registres de comptes. Il y a de nombreuses liasses sur Ecques qui permettent de découvrir quelles étaient les relations entre les habitants et leurs seigneurs, les chanoines du chapitre de Saint-Omer, ou leurs représentants. Hier, j'ai ainsi trouvé une liasse relative à un conflit entre des manants et les échevins. Parmi ces manants, il y avait l'un de mes ancêtres, Jean OBERT, qui avait proféré des injures et menaces envers les échevins. Le contentieux était relatif au logement des soldats chez l'habitant. Cette pièce de 1589 me donnait l'âge de Jean, 33 ans, et le lieu de naissance, Esquerdes (les cueilloirs ne faisait pas apparaître d'autres OBERT, à Ecques avant son mariage avec Mariette ALEXANDRE).

L'intérêt de la généalogie est qu'il est toujours possible de trouver de nouvelles données.



**21/11/2011**

## Les Escottiers

La semaine dernière, à la Bibliothèque de St-Omer, j'ai commencé à consulter les comptes des Escottiers de St-Omer, archivés dans la série 2G. Dans les cueilloirs ou terriers sur lesquels, j'avais jusqu'à présent travaillé, il était indiqué qu'une parcelle était voisine d'une propriété des Escottiers de St-Omer (\*), voire de la Seigneurie de l'Escotterie.

Dans le premier registre consulté, établi pour l'année 1595, il y avait plusieurs sections. L'une d'entre elle concernait Pihem, une autre Ecques. Il y avait aussi des sections relatives à des possessions en Flandre, dont Rubrouck. Et, dans les articles de Rubrouck, l'un des patronymes rencontrés étaient BUTTERDROGHER. Or, l'un de mes ancêtres, Guillaume BUTTERDROGHER avait donné naissance à un enfant en 1642 à Arnèke en 1642 (BMS en ligne des AD59). Arnèke et Rubrouck sont limitrophes. Peut-être vais-je trouver de nouvelles données sur mes branches flamandes, en particulier les DEVYNCK (Jean DEVYNCK, mon Sosa 656, est originaire de Rubrouck) ?

Dans un premier temps, j'ai trouvé dans un acte relatif à Pierre MELIOT la mention suivante *'par avant Jean WILLERON 'par avant Jean WILLERON, à cause de sa femme, mère du dit MELIOT'*. Or Jean WILLERON était marié à Marguerite OGIER. Sur d'autres comptes, j'avais constaté l'existence d'un lien entre les OGIER et les OGIER, mais, je ne savais quel était ce lien.

Les articles du compte des Escottiers n'étaient pas mentionnés dans le cueilloir d'Ecques de 1590, dont je termine actuellement le relevé. Pour travailler à la cartographie d'Ecques, j'ai, pour chacun des articles du cueilloir, noté le quief (\*\*), le lieu et la superficie. J'ai pu établir une correspondance entre la liste des quiefs de ce cueilloir et celle que j'avais dans ma base de données. Mais, alors que je m'attendais à trouver la même superficie pour les différents quiefs, il y avait des écarts importants que les erreurs de saisie ne pouvaient justifier.

J'ai alors recherché dans le cueilloir d'Ecques les articles de Bauduin DU CASTEL, fils de Francois, un autre de mes ancêtres. Et, ces articles n'apparaissaient pas dans le cueilloir de 1590. Il me reste à comprendre pourquoi. Les tenanciers étaient soumis à de multiples rentes et pouvaient dépendre de différentes seigneuries ou fiefs.

Le travail sur Ecques me permet de mieux connaître les racines que j'ai sur Ecques. J'ai ainsi pu conforter certaines de mes hypothèses et aussi remettre en question d'autres. Il y a toutefois le problème suivant : certaines données de ma base généalogique sont recopiées sans que je sois consulté. Il y a pourtant un avertissement sur mes pages Geneanet. De temps en temps, il y a un renvoi sur mon site (j'ai même vu des renvois pour certaines de mes données sur d'autres sites...).

Sur le forum GenNPDC, à propos de la publication d'un arbre, j'ai trouvé une remarque intéressante d'un éminent généalogiste : *'Ce qui serait vraiment bien : mettre les références des documents amenant à remonter aussi loin dans le temps...'*. Il n'y a pas eu de réponse. Le fil de ce forum concernait les DELOHEN. J'ai aussi des DELOHEN dans ma généalogie. J'ai donc regardé. Ce qui m'a un peu gêné, c'est de ne pouvoir établir la relation entre le Nicolas DELOHEN né à Ecques en 1697 et celui qui a donné naissance à Jeanne Françoise en 1743 à Wizernes. Il y a, en effet, plusieurs Nicolas DELOHEN...

Si Internet est un puissant outil, il présente aussi des inconvénients. Les copistes d'Internet vérifient rarement les données. Et, les erreurs se multiplient. Un exemple est l'ascendance d'Anseline CARON, la femme de Marand DELEPOUVE de Dohem. Sur certains sites, elle est présentée comme la fille de Jean CARON et de Bauduine ALEXANDRE. Or, différents actes du Gros font apparaître qu'elle est fille de Noël (\*\*\*).

\* Un lien existe entre les Escottiers et le Chapitre de Saint-Omer. Lequel? Je n'ai pas encore trouvé...

\*\* le quief était une circonscription fiscale portant en général le nom de celui qui était chargé de la collecte de la rente foncière. A la fin du 15ème siècle, le nom du quief s'est figé.

\*\*\* Il y a un contrat de mariage du 7/7/1584 entre Baudin ALLEXANDRE, et Jeanne CARON, fille de Noël (cf. relevé de Philippe DERIEUX) C'est peut-être l'origine de l'erreur qui apparaît dans un arbre généalogique des premiers numéros du journal Généalogie 60 de l'Association Généalogique du Pas-de-Calais.

**24/11/2011**

## Terriers d'Ecques - les PICOTIN

Sur Pihem, j'avais pu établir une correspondance entre les parcelles de deux terriers, ceux de 1628 et celui de 1709. Pour Ecques, cela me semble plus difficile : beaucoup de parcelles sont divisées suite à des partages ou regroupées suite à des ventes ou des échanges. L'étude de la transmission de certaines parcelles est par contre possible. Je me suis donc lancé dans cette étude pour les différentes familles d'Ecques et des environs, ce qui ne concerne qu'une partie de la seigneurie, la plus grande partie étant possédée par des bourgeois de Saint-Omer ou les chanoines et leurs alliés.

Les premières familles que j'ai regardées, sont les FOREST et les PICOTIN.

Ci-dessous une note de travail en vue de la rédaction d'un ouvrage sur les familles d'Ecques et des environs.

### **Les PICOTIN**

*En 1600, trois parcelles de même superficie, 1 quartier 3 verges, sont détenues par Franchois ROBBE, Masse ROBBE et Jan DE WANDONNE, mari de Marie ROBBE. Les ROBBE étaient les enfants de Jean et de Chrestienne PICOTIN (Gros - Accord 1606-1). En 1590, Jehan PICOTIN détenait une parcelle de 3 quartiers 9 verges. Cette parcelle a donc été subdivisée en 3. D'où l'hypothèse que Chrestienne est fille de ce Jehan PICOTIN. D'après l'étude sur Charles FOREST, Chrestienne serait fille de Jehan et de Mariette BULTEL..*

*D'autre part, en 1600, Jehan PICOTIN, parmentier, demeurant à Inghem, détient une parcelle de 2 quartiers 4 verges venant de Jenne TIEULLIER. Cette parcelle est toujours détenue en 1615 par Jehan PICOTIN, parmentier, avec un modo 'Robert WATREL'.*

*Ce Robert WATREL, meunier, demeurant à Inghem, était marié à Barbe PICOTIN. En 1615 (Gros - Rente 1615-326), il crée une rente avec Pierre COPPIN, aussi meunier, demeurant à Pihem, et Maurice CLEUWET, laboureur. Ces deux derniers étaient mariés respectivement à Anthoinette et Gabrielle PICOTIN. D'où l'hypothèse que les trois PICOTIN étaient sœurs. Un acte du Gros (reconnaissance 1658-110) permet de savoir que Barbe était fille de Jean et de Jacqueline BAUCHAN.*

*Dans le cueilloir de 1564, il est aussi précisé que Jenne TIEULLIER est veuve de Collart PICOTIN. Elle détient deux quartiers 4 verges de genestoy. Par contre, dans le cueilloir de 1545, Jenne TIEULLIER est dite veuve de Jehan PICOTIN. Ce cueilloir comporte aussi deux autres rapports pour les hoirs Collart PICOTIN et Jehan PICOTIN le Jeune. Le terrier de 1520 comporte deux rapports, l'un pour Collart PICOTIN et Jehan PICOTIN, le Josne. Le premier déclare deux parcelles dont une vient de sa femme, fille d'Agnieulx LE TIEULLIER, le second une parcelle de genestoy de 3 quartiers 9 verges. Dans les deux rapports, il est un renvoi à un troisième rapport de Jehan PICOTIN l'Aîné qui se trouve aussi dans ce terrier. Un quatrième rapport concerne Collin PICOTIN, fils Jehan. Ce dernier rapport concerne le même article que le rapport de Collart.*

*D'où l'hypothèse que Jehan le Jeune et Collart sont héritiers de Jehan l'Aîné. Une difficulté est l'intervalle de temps entre les rapports de 1520 et 1590 dans lesquels figurent un Jehan*

*PICOTIN et une Jenne LE TIEULLIER. . Il se pourrait que les cueilloirs n'eussent pas été mis à jour et qu'il y ait une génération entre Jehan Le Josne de 1520 et celui de 1590 ou Collart et le Jan PICOTIN, parmentier. Pour compliquer un peu, dans le cueilloir de 1568, le rapport de Jehan PICOTIN porte sur deux parcelles et dans l'une d'entre elles figure un 'par avant Collart PICOTIN'.*

*Un cueilloir d'Inghem, datant de 1595 et conservé aux Archives Départementales du Pas-de-Calais, apporte un élément de plus : il mentionne, un Jehan PICOTIN, couturier, fils de Jan, lui-même, fils de Robert.*

*Il y aurait donc deux générations entre Collart et Jan, parmentier. Et Chrestienne serait la nièce de Jan, parmentier.*

*A noter aussi l'acte de vente du Gros du 02/04/1617 (n° 137) par lequel Pierre COPIN, Anthoinette PICOTIN, sa femme, Jehan TARTARE et Marie PICOTIN, demeurant tous à Pihem, vendent une parcelle qui en 1615 appartenait à Jehan PICOTIN, parmentier, et limitrophe d'une parcelle à Robert WATREL, ce qui conforte l'hypothèse relative aux héritiers de Jan PICOTIN, parmentier, figurant ci-dessus.*

*En résumé*

*1. Jehan l'Ainé*

*1.1. Collart x Jenne LE TIEULLIER*

*1.1.1. Robert*

*1.1.1.1 Jehan x Mariette BULTEL*

*1.1.1.1.1. Bastienne x Michiel LAY xx Marand DE NOEUFVILLE*

*1.1.1.1.2. Chrestienne x Jean ROBBE*

*1.1.1.1.3. Gabrielle x Charles FOREST*

*1.1.1.4. Jehan, parmentier x Jacqueline BAUCHAN*

*1.1.1.4.1. Anthoinette x Pierre COPPIN, meunier*

*1.1.1.4.2. Barbe x Robert WATREL, meunier*

*1.1.1.4.3. Gabrielle x Maurice CLEUWET*

*1.1.1.4.4. Marie x Jehan TARTARE*

*Autres données*

*Terrier de 1466 : Robert et Jehan PICOTIN (lien non établi avec Jehan l'Ainé).*

*Centièmes de 1569 : 5 PICOTIN*

*Cléty : Jacques et Jehan*

*Dohem : Jehan*

*Herbelles : Jehan*

*Inghem : Jehan et Jenne LE THIEULLIER*

*Ce travail est basé sur la comparaison de différents cueilloirs ou terriers (1520 - 1535 - 1545-*

1552 - 1564 - 1588 - 1590 - 1600 - 1615). Des éléments sont aussi fournis par le Gros des notaires de Saint-Omer (relevés d'Yves LEMAIRE et de Philippe DERIEUX ou relevés personnels).

J'ai été amené à reprendre les hypothèses que j'avais établies au fur et à mesure de la lecture des terriers. Certains liens ne sont pas évidents et une ou deux générations ont pu être escamotées. La lecture de nouveaux registres du 2G ou actes du Gros de Saint-Omer peut m'amener à faire évoluer ces hypothèses.

**27/11/2011**

**Les OGIER**

Il y avait deux semaines, j'avais découvert qu'il y aurait dans mon ascendance un Jacques OGIER. Or, les OGIER sont une des familles étudiées par un généalogiste de la fin du 19ème siècle, Fernand VIOLETTE DE NOIRCARMES. J'ai donc consulté la liasse OGIER du fonds Noircarmes conservé à la Bibliothèque de Saint-Omer. Ce fonds est principalement constitué de notes écrites sur différents supports, dont des prospectus publicitaires et même des tracts électoraux. Les notes ne concernaient que la famille de Simon OGIER, un poète de la fin du 16ème. Ci-dessous quelques vers de ce poète trouvés sur Internet :

**Partout du sang, partout de la terreur, les alarmes,  
Partout la mort étend au loin son crêpe noir !  
Saint-Omer se lamente, Aire verse des larmes,  
Lillers se livre au désespoir:  
Des rives de la Lys à celles de l'Authie,  
De Pernes, Lens, et Bapaume...  
Partout s'élève un cri de mort !**

<http://saintomer.pagesperso-orange.fr/personnages/ogier.htm>

Sur Jacques OGIER, dont la fille Marguerite était mariée à Jean MELIOT, il n'y avait rien. J'ai toutefois trouvé, dans les archives Noircarmes, le relevé d'une rente du Gros de Saint-Omer du 05/07/1581 (acte n° 80). Dans cet acte, Jacques MELIOT, bourgeois, et Marie OGIER, sa femme, demeurant en cette ville de Saint-Omer, reçoivent 150 livres d'Allardt OGIER, aussi bourgeois et marchand. La rente est garantie sur un manoir situé à Zutkerke, pays de Bredenarde, et dont la superficie est de 5,5 mesures ou environ. Rien ne permet d'établir qu'il y ait un lien parental entre les deux OGIER, le second étant lié à Simon OGIER. Et, d'autre part, il y a au moins une génération d'écart entre ce couple et celui de mon ascendance Jean MELIOT x Marguerite OGIER.

J'ai voulu consulter l'original de cette rente ; mais la pièce avait disparu de la liasse du Gros... Il reste toutefois plusieurs actes relatifs à Jacques MELIOT dans le Gros, en particulier la transaction du 14/3/1613 (acte n° 17). Ce Jacques était à son trépas l'hôte de la Toison d'Or.

**04/12/2011**

**Les FLECHIN (suite)**

Après avoir revu les FLECHIN dans les cueilloirs d'Ecque et relu quelques clichés que j'avais les dates des actes d'un registre. J'avais, en effet, considéré que le registre était postérieur à 1520, année figurant sur le nom du dossier, alors qu'en fait, il commençait en 1501.

Et, j'en avais déduit qu'Enguerand DE FLECHIN, mari d'Agnès LE BINDRE, ne pouvait être celui qui apparaissait décédé dans le cueilloir d'Ecques de 1520 et qu'il fallait considérer deux Enguerand (cf. article du blog en date du 13/01/2010. Dans un autre acte, un Jacques de FLECHIN est cousin germain d'un LEBINDRE, ce qui conforterait l'hypothèse que l'Enguerand DE FLECHIN, père de Jacques, devait être le mari d'Agnès LE BINDRE.

Il pourrait toutefois y avoir deux Enguerand, comme plus tard, il y a eu deux Baudin DE FLECHIN, l'un, fils de Michel et demeurant à Bilques, et l'autre, fils de Jacques et résidant à Heuringhem.

En travaillant sur les FLECHIN, une alerte Geneanet m'a amené à consulter un site sur lequel Enguerand, mari d'Agnès LE BINDRE était né en 1528 et fils de Jacques et de Garielle DE NEDONCHEL. J'ai demandé au propriétaire de la base sa source. Réponse : Geneanet !

Les FLECHIN étaient présents au 15ème siècle sur Heuringhem – Ecques ainsi que le montrent différentes pièces de la Bibliothèque, en particulier un rapport de dénombrement de la Seigneurie de Heuringhem dans lequel apparaissent plusieurs DE FLECHIN (MS1829, relevé par un anonyme). L'un des fiefs de la seigneurie de Heuringhem est tenu par Monseigneur de Fléchinel.

**08/12/2011**

**Cueilloirs d'Ecques (suite)**

Le travail sur les familles d'Ecques se poursuit. Et, il me fait découvrir de nouvelles données sur mon ascendance.

La dernière trouvaille concerne les ARMARY (ou HERMARY). Je n'avais pas établi de relation entre des données issues des cueilloirs de Cléty et celles des cueilloirs ou terriers d'Ecques, à savoir: Mariette HERMARY, femme de Noël FOREST, de Cléty, et Maroie ARMARY, mariée à Noël FORE. Il s'agissait du même couple.

Après cette découverte, j'ai fait sur Internet une recherche portant sur les ARMARY. Et je fus étonné de trouver un couple Jehan GOGIBUS et Marguerite ou Marguet ARMARY, parents de Gilles GOGIBUS, le beau-père de Martin ALEXANDRE, de Herbelles. J'étais un peu étonné et donc fait une nouvelle recherche. En consultant le rapport de Gilles GOGIBUS dans le cueilloir de 1568, j'ai constaté un 'par avant Jehan et Marquet ARMARY'. Et, j'avais fait figurer cette donnée dans le relevé du cueilloir que j'avais publié sur mon site (à l'époque, au lieu de relever Marquet, j'avais écrit Marguet).

Il s'agirait donc de l'interprétation erronée de ce 'par avant'. En principe, dans les documents de l'époque pour les couples, le nom de l'épouse est suivi, ou précédé, par un 'sa femme'. Et dans les cueilloirs d'Ecques antérieurs à 1568, il n'était pas fait mention d'un Jehan GOGIBUS, mais de deux frères Jennet (le diminutif de Jehan) et de Marcquet ARMARY

L'erreur apparaît maintenant sur plusieurs sites Internet de généalogie, sans aucune source indiquée...



**22/12/2011**

**Un Casse-tête : les Jehan POSTEL d'Ecques et des environs.**

Après avoir travaillé sur les POSTEL dans le cueilloir du 16 ème siècle, j'ai voulu vérifier la branche POSTEL de mon ascendance. Une difficulté est la présence de plusieurs Jean POSTEL dans le même secteur d'Ecques.

Le point de départ est Jacques POSTEL, marié à Marie Catherine REANT – Cm du 24/03/1684 – Gros de St-Omer

1. Il était fils de Jean et le beau-frère de Jacques LEDOUX, marié à Marie POSTEL.
2. Il s'agissait de son second mariage, le premier était avec Marie Anne MATISSART – Cm du 23/01/1677.
3. Il était alors assisté par son père, son parrain, Jacques CHUETTE, et son frère Pierre et disposait d'une sixième part provenant de la succession de sa mère, Jenne FRAMERY, ce qui signifie donc que sa mère avait lors de son décès trois enfants survivants, à savoir Pierre, Jacques et Marie.
4. Son acte de baptême ne figure pas dans les BMS d'Ecques (lacune entre 1656 et 1664). Par contre Pierre est baptisé le 20/09/1646 et Marie, baptisée le 18/12/1649. Autre naissance du couple POSTEL x FRAMERY : Thomas Joseph (25/02/1653).
5. Un contrat de mariage a été passé entre Jean POSTEL et Jenne FRAMERY, mais il a disparu (liasse de l'année 1645).
6. Pierre, l'aîné de leurs enfants, est né un ou deux ans après le mariage de ses parents. Il a épousé Marie TOULOTTE - Cm du 23/06/1668
7. Lors du contrat, il était assisté par ses parents, Jehan POSTEL, son père grand, et Pierre POSTEL, son oncle et parrain.
8. Jacques était donc petit-fils de Jean.
9. Plusieurs actes du Gros mentionnent les Jean POSTEL, père et fils, ou Jean, fils Jean, ou Jean le Jeune. Il y aussi
  - Jan, tuteur de Franchois POSTEL, fils de feu Jean - Bail n° 340 du 9/1/1647 (terres à Heuringhem, Bilques et Ecques)
  - Jean, bailli de Hèghes- plusieurs actes dont la reconnaissance n° 71 du 25/9/1649
  - Jean le Jeune - Bail n° 717 du 24/7/1649
10. D'autre part, il ya un acte de mariage dans les BMD de Roquetoire entre Jean POSTEL et Pasquette MARTEL - juin 1613).

11. Dans les BMS d'Ecques, qui sont postérieurs au 21/05/1628, il y a un baptême d'un enfant, et un seul, du couple Jean POSTEL x Pasquette MARTEL, Pierre le 02/01/1629, suivi, 6 mois après, du baptême d'un enfant du couple Jean POSTEL x Jeanne DEHEGRE, Antoinette, le 14/07/1629.

12. De 1630 à 1638, le couple POSTEL x DE HEGRE ont 4 autres enfants, dont un Jean le 21/03/1631. Sur le Net, cette date de naissance a été attribuée au mari de Jenne FRAMERY, ce qui ne me paraît pas du tout vraisemblable. Par contre, un couple pouvait avoir donné le même prénom à deux de leurs enfants.

13. La comparaison des cueilloirs d'Ecques confirme que le père de Jean, était le Jean, bailli de Hègres, et le petit-fils de Pierre et Jenne CARON. Le Jehan de Heuringhem (décédé avant 1647) serait fils de Benoist qui s'est établi à Heuringhem.

14. Par contre, il restait une ambiguïté sur la mère du mari de Jenne FRAMERY, ce pourrait être Pasquette MARTEL ou Jeanne DE HEGRE.

En recherchant dans mes notes, j'en ai trouvé une confirmant que Pasquette MARTEL était bien la mère de Jan, mari de Jenne FRAMERY, (2G2281 – 1693 - Obits d'Ecques)

Pour cette recherche, les relevés d'Yves LEMAIRE et de Philippe DERIEUX m'auront été très utiles.

**31/12/2011**

### 800 Audomarois en 1305

Dans le tome XXVIII du Bulletin de la Commission Départementale du Pas-de-Calais, le professeur Roger BERGER publie la transcription d'une charte de 1305 dans laquelle les représentants du Commun et de l'Échevinage s'engagent à respecter la sentence de Mahaut, comtesse d'Artois, dans un procès opposant l'échevinage de Saint-Omer et des habitants de la Saint-Omer, ces derniers accusant les échevins de mauvaise administration. Cette charte énumère tous les représentants du Commun et de l'Échevinage qui s'engagent à respecter la décision de leur comtesse.

Deux exemplaires de cette charte sont conservés aux Archives Départementales du Pas-de-Calais et comportent quelques variations graphiques, qui ont, toutes, été relevées et analysées en introduction par le professeur Roger BERGER.

Dans cette liste, apparaissent quelques patronymes toujours présents en Audomarois, comme COCQUEMPOT, LE POR... Dans un premier temps, je me suis intéressé aux noms d'origine toponymique et caractérisés par le préfixe 'DE'. Certains des noms de lieu trouvés ont conservé la même orthographe que dans cette charte, comme Lumbres, Hallines, Heuringhem... D'autres diffèrent : ainsi, D'ESTAMFORT. Ce nom se rapprochait pour moi de Steenvoorde, ce qui me fut confirmé par une recherche sur Internet.

Une recherche dans les relevés du Gros ou dans ses dictionnaires toponymiques m'a permis de trouver quelques-uns des lieux-dits ayant donné lieu à des patronymes.

Ci-dessous sont les noms de 87 localités retrouvés dans les patronymes audomarois de 1305:

Acquin, Aire, Alembon, Alette, Alquines, Andres, Ardres, Arques, Arras, Audruicq, Bainghem, Bazinghen, Bergues, Blangy, Blaringhem, Blendecques, Boisdillinghem, Boulogne, Broxeele, Bruges, Buysscheure, Calais, Chocques, Cléty, Coulomby, Coyecques, Crochte, Dixmude, Dohem, Ebblinghem, Ecques, Elnes, Eperlecques, Escalles, Esquerchin, Esquerdes, Etaples, Fiennes, Gravelines, Hallines, Hesdin, Heuringhem, Holque, Hondeghem, Hucqueliers, Humeroeuille, Ingelmunster, Inghem, Journy, Lederzeele, Lespesses, Licques, Lille, Longuenesse, Lumbres, Millam, Morbecque, Moringhem, Nortkerque, Ochtezeele, Ouve, Peuplingues, Polincove, Poperingues, Quelmes, Racquinghem, Rebergues, Renescure, Roquetoire, Rubrouck, Salperwick, Steenbecque, Steenvoorde, St-Hilaire-Cottes, Tardinghen, Thiembronne, Tilques, Tournay, Wardrecques, Warneton, Watten, Winnezeele, Wisques, Wizernes, Ypres, Zouafque.

A cette liste, il faut ajouter les communes se terminant par 'ausques', 'bécourt' et 'peene'),.

Des patronymes sont plus difficilement localisables, plusieurs communes commençant par le même nom :

Auchy..., Berles..., Bonningues..., Nielles..., Pernes..., Sainghin...

Les lieux-dits pour lesquels un lien peut être établi sont au nombre de 18.

Berthem (Louches ou Zutkerque), Bientques (Pihem), Burkes (St-Martin-au-Laert), Coussebourne (Audrehem), Croupehove (Nortkeque), Edequines (Wizernes), Estrehem (Leulinghem), Gondardennes (Wizernes), Guiselinghem (Moringhem), Loeulline (Zudausques), Monnecove (Bayenghem-les-Eperlecques), Nordal (Acquin ou Tilques), Ravenesberghe (Merckeghem), Rincq (Aire), Samettes (Lumbres), Serny (Enquin-les-Mines), Stade (Eperlecques), Welle (Nordausques), Wissocq (Audrehem ou Andres).

Des toponymes ont été retrouvés dans le Woordenboek Der Toponymie de Karel De FLOU

- Barisel : fief de Saint-Omer (il existe aussi plusieurs autres lieux-dits dont une terre seigneuriale à Houtkerque)
- Colwède : chateau entre Pihem et Rodelinghem
- E : plusieurs occurrences dont waterloop - cours d'eau - à Leffrinchoucke
- Hautemaison : Crochte (d'autres occurrences dans l'ouvrage de De LOISNE).
- Mallevault : quartier du Hauptont
- Vergeloo ou Vargeloo : fief de la chatellenie de Furnes

Hypothèses sur les patronymes suivants

- COUDEBRONNE : Variante de Coubronne (hameau d'Ecques ou fief de Racquinghem) ?
- PONLANE : Serait-ce le Pont-à-Ham (entre Quiestède et Racquinghem)?
- BOUSSENE ou BOUSSIN : ce pourrait être Boursin ou Boeseghem (Busingim dans le'ouvrage de Karel DE FLOU).
- DIVEKE : Difques ?

Noms non trouvés ou difficilement localisables

HAMES, HOLLANDE, HOUKE, HURTRE, KERSEKE, COUPOUCH, QUINGNIE

Il y a enfin les noms commençant par SAINT et ayant pour origine des paroisses

- Saint Amand
- Saint George
- Saint Jean
- Saint Nicolas
- Sainte Aldegonde
- Sainte Croix